

*L'Europe, une grande puissance désarmée*, Maurice DE  
LANGLOIS, 2015, Paris, *Économica*, 169 p.

André Dumoulin

Volume 47, Number 2-3, June–September 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1039557ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1039557ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dumoulin, A. (2016). Review of [*L'Europe, une grande puissance désarmée*, Maurice DE LANGLOIS, 2015, Paris, *Économica*, 169 p.] *Études internationales*, 47(2-3), 321–322. <https://doi.org/10.7202/1039557ar>

Alors que l'ouvrage est, dans l'ensemble, bien organisé et encadré analytiquement, il présente certaines limites. La plus importante d'entre elles étant peut-être un fort accent mis sur les politiques et les perspectives des différents acteurs nationaux – avec un chapitre entier pour la seule Russie. Ainsi, il semble un peu étrange qu'un seul chapitre soit consacré à la perspective russe et un seul autre à l'Arctique – appréhendé à travers le prisme des États –, comme si la gouvernance était avant tout une somme de politiques nationales. Mais alors, comment les articuler et dépasser les seules visions des États? De même, on peut se demander comment le choix d'acteurs asiatiques a été arrêté : pourquoi la Chine, le Japon et la Corée plutôt que l'Inde ou Singapour? Et pourquoi pas les observateurs européens?

Au final, on a un ouvrage bien documenté, avec un recours fréquent à l'autocitation cependant, qui présente une bonne synthèse des connaissances sur le thème de la gouvernance arctique et de l'état des connaissances sur les relations entre acteurs étatiques plutôt qu'une réflexion novatrice. Malgré cette faiblesse, l'ouvrage demeure intéressant, en particulier pour un public étudiant.

Frédéric LASSERRE  
*Professeur titulaire*  
*Département de géographie,*  
*Université Laval*  
*Québec, Canada*  
*Europe*

## **L'Europe, une grande puissance désarmée**

*Maurice DE LANGLOIS, 2015, Paris*  
*Économica, 169 p.*

D'une lecture plaisante, cet ouvrage repose sur une vision réaliste de ce qu'est devenue l'Europe de la défense, entre succès et échecs, tout en proposant quelques pistes pour tenter d'avancer vers une plus grande crédibilité et autonomie de la Politique Européenne de Sécurité et de Défense (PSDC), avec pour horizon une défense commune encore hypothétique.

L'auteur, général de division (2S), a structuré son ouvrage en cinq grands chapitres : Qu'est-ce que l'Europe? ; La sécurité de l'Europe ; L'approche globale ; La réalisation de la PSDC ; L'investissement européen de la France. Pour Maurice de Langlois, l'Europe est une aventure collective, celle d'une civilisation aux héritages culturels, religieux et humanistes dont les différents peuples qui la composent partagent des valeurs communes malgré la polémique sur ses frontières physiques.

S'essayant à défricher les formes de puissance, l'auteur examine successivement les notions d'influence, de *hard* et de *soft power*, puis de *smart power* ; tout en mettant en avant la difficulté de l'Europe à penser la puissance, vu son histoire et l'origine de la démarche des Européens, mais aussi suite à des postures nationales divergentes. Pour l'expliquer, il prend en exemple l'Allemagne et le Royaume-Uni, la première dans une culture de la retenue, le second pris entre réduction budgétaire et un Brexit annoncé.

Relevons l'analyse plus détaillée de l'article 44 du Traité sur l'Union

Européenne (TUE) sur la mise en œuvre d'une opération par un groupe d'États membres qui le souhaitent et disposent des capacités nécessaires pour un tel engagement confié par le Conseil de l'UE. De plus, la question d'un livre blanc européen sur la sécurité-défense, véritable monstre du Loch Ness, est traitée en reprenant une étude de l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire de Paris (IRSEM), dont l'auteur fut un des directeurs de recherche. Cependant, il omet de citer les travaux du Centre d'études de défense (IRSD, Bruxelles) bien en amont autant que l'édition d'un modèle de livre blanc européen réalisé dans les années 1990 par l'Institut d'Études de Sécurité de l'Union Européenne (ISSUE), sous la direction de Nicole Gnessoto.

Au sujet de l'approche globale, il s'agira de chercher à déterminer si c'est un concept ou une philosophie en comparant les approches onusienne, otanienne et européenne ; avec toute la complexité que les États membres n'ont pas, en général, la même analyse sur sa mise en œuvre. Si l'UE détient en elle-même la quasi-totalité des instruments qui répondent aux besoins de l'approche globale en mobilisant tous ses leviers, le problème principal est que certains considèrent le concept comme un fourre-tout, diluant alors les responsabilités et les expertises.

Et de relever en parallèle la distinction à faire entre la spécificité de l'action militaire et le différentiel des approches nationales à propos de l'utilisation des forces armées et de l'usage

de la force, en comparant schématiquement quelques États à ce sujet. Les troupes sont d'abord nationales et le contrôle opère toujours et encore au moyen des règles de restriction d'emploi de la force (*caveats*) en opérations multinationales.

Et de développer par la suite une étude autour de la géopolitique somalienne, illustrant l'approche globale européenne vue comme méthode d'intervention pluridimensionnelle. À l'autre bout du champ, l'auteur examine plus en détail la problématique capacitaire européenne et le poids de l'Agence européenne de défense.

Surfant sur ses origines françaises, de Langlois termine son tour d'horizon en analysant la politique de sécurité et de défense de la France associée à l'OTAN et à l'Union européenne, y examinant aussi l'influence des Français à l'Union européenne et le rôle moteur que la France doit réaffirmer dans le domaine.

L'ouvrage est une bonne synthèse des questions principales autour de la PSDC. Certes, les thèmes traités auraient exigé plus de développements, mais l'objet même de cet essai était de transmettre au lecteur une première connaissance bien structurée des questions sur l'avenir de l'Europe de la défense.

André DUMOULIN  
Chercheur

Institut Royal Supérieur de Défense,  
Université de Liège  
Liège, Belgique